

terminée en beffroi et ornée de cadrons. Montréal n'offre en ce genre, rien de comparable à cet élégant édifice.

Immédiatement après le dîner, le ciel, touche sans doute de ma résignation, m'accorda un sourire, un soleil éclatant perça les nuages et la pluie cessa comme par enchantement. Je pus me hasarder dans les alentours et jeter un coup d'œil furtif sur la ville; j'admirai à la hâte les superbes plantations qui bordent les avenues et qui, à ma grande surprise, n'ont semblé plus anciennes que toutes celles de Montréal. Les édifices que j'ai pu voir ont l'air aristocrate plutôt que monumental; des plantations, dont l'épaisse et riche feuillée procure une ombre délicate, les relient les uns aux autres et cette ingénieuse disposition les fait ressortir avec le plus grand avantage. Toronto est situ à l'extrémité nord-ouest du lac Ontario, son port est commode et spacieux, l'œil aime à contempler la vaste nappe bleue qui s'étend de là à perte de vue; c'est l'*Undique celum* du poète latin.

J. E. L.

(A continuer.)

## SILHOUETTE.

ANDRÉ CHÉNIER.

Quoique né à Constantinople, André Chénier ne fut ni chrétien ni musulman; il resta païen toute sa vie. Il manque, en effet, quelque chose à sa poésie, c'est l'aurole divine; il semble qu'il n'ait jeté les yeux au ciel que pour y voir resplendir l'Olympe. La terre, la vieille mère Cybèle, était la patrie de son âme. Il n'était, sans doute, laissé atteindre par le naturalisme poétique de Buffon et le matérialisme aveugle d'Holbach. Mais, il n'en faut pas douter, tout est grec, tout est païen, tout est antique chez André Chénier. Les charmantes images de son imagination semblent détachées d'une fresque de Pompéïa retrouvée dans toute sa fraîcheur après un ensevelissement de deux mille ans.

Dans la vie de Chénier, il n'y a qu'une page, c'est l'histoire de sa mort. Il est mort portant la tête haute jusque sur l'échafaud, parce qu'il savait que la tête qui allait tomber portait l'aurole immortelle.

L'épigramme, *la Jeune captive*, a été écrite à la Conciergerie. Elle est regardée comme un des chefs-d'œuvre de la poésie moderne.

André Chénier, conduit au supplice, frappait son front plein de pensées en disant :

« J'avais pourtant quelque chose là. »

Le jeune Trudaine, son compagnon de captivité, avait, deux jours auparavant, dessiné un arbre sur le mur de leur cachot; c'était un arbre fruitier ayant à ses pieds une branche rompue sur laquelle se lisaient ces mots : *J'aurais por-*

*te des fruits.* Le mot d'André Chénier est là tout entier comme pensée.

## Nécrologie.

Un terrible accident vient de plonger dans le deuil l'une des familles les plus honorables et les plus estimées de St Didace. Le 30 Novembre dernier, vers 9 heures du soir, le jeune Hormidas Gingras, ancien élève du Collège, s'était aventuré, avec l'un de ses frères, sur la glace du lac Montarville. C'est là que la mort est venue les moissonner tous deux, une mort sans témoins, en face de Dieu seul! Le cœur se brise quand on songe à l'effrayante secousse que durent éprouver les parents des infortunées victimes, lorsqu'ils connurent toute l'étendue de leur malheur. Il est des plaies si profondes et si cruelles, que la religion seule, qui possède un baume pour toutes les blessures, est habile à les cicatriser et à les guérir. Nous renouons à rappeler les affligeants détails de ce lugubre drame et nous nous bornerons à exprimer à la famille désolée, toute la part que nous prenons à son immense douleur. Que Dieu fasse miséricorde aux pauvres défunts!

## Informations Diverses.

LISTE DU 10 DECEMBRE.

Cours Latin.

Rétorique..... J. Theriault, Joliette et J. Soumis, Ste. Beatrix

Belles Lettres..... J. Daoust, St. J. Bte. de Montreal

Méthode..... J. Landry, St. Ambroise

Éléments..... E. Laferrière, St. Cuthbert

Cours Commercial.

Fr... 1er... J. Roy, Berthier

1er. Div. { Fr... 1er... X Brûlé... St Didace

Ang 1er... F. Champagne, Middlebury

2e. Div. { Fr... 1er... A. Provost, " " " " " "

Ang 1er... J. Hébert, Joliette

Fr... 1er... A. Provost, " " " " " "

Ang 1er... T. Kelly, " " " " " "

Préparatoire..... 1er... R. Boulet, " " " " " "

La plus grande activité littéraire règne en ce moment au Collège. Les deux Académies rivalisent de zèle et leurs séances se succèdent avec un intérêt toujours croissant. La salle d'étude est seule assez vaste pour contenir la foule des spectateurs qui se pressent aux assemblées du *Cercle Littéraire*. Nos écoliers ont là une occasion ma-